

faire lors de la présentation de la loi sur la stabilisation, l'année dernière.

L'honorable député d'Essex-Est a également dit que j'ai comparé seulement l'année 1958 à l'année précédente. Or, ce n'est pas le cas. Je l'ai comparée aux années 1957, 1956, 1955 et 1954. J'ai signalé que le revenu brut en 1958 était de 10 p. 100 plus élevé qu'en 1957, de 7½ p. 100 plus élevé qu'en 1956, de 20 p. 100 plus élevé qu'en 1955 et de 20 p. 100 plus élevé qu'en 1954. Autrement dit, l'honorable député s'est rendu coupable de maintes déclarations inexactes, en se reportant à des observations faites par moi à diverses reprises depuis un an.

L'hon. M. Martin: Si j'ai dit cela, je me suis trompé.

L'hon. M. Harkness: En conséquence, les conclusions qu'il en a tirées sont également fausses. En terminant son discours, l'honorable député s'est plaint, si j'ai bien compris, que nous autorisions l'importation d'un certain nombre de fruits et légumes en conserve.

L'hon. M. Martin: Je me demandais tout simplement si c'était le cas?

L'hon. M. Harkness: J'ai été quelque peu surpris de voir l'honorable député se plaindre que les barrières tarifaires et les restrictions à l'importation à l'égard de ces produits ne soient pas plus élevées ou plus sévères. Je croyais qu'il était partisan de barrières tarifaires peu élevées ou du libre-échange, mais aujourd'hui il s'est plaint que les barrières tarifaires n'étaient pas plus élevées ou que ces denrées n'étaient pas exclues complètement.

L'hon. M. Martin: Monsieur le président, je crois que l'honorable député m'a mal compris, et je suis certain qu'il ne le ferait pas de propos délibéré. J'ai simplement demandé au ministre s'il était parvenu, d'après les constatations de son personnel, à s'assurer si la question posée l'autre jour par le député d'une des circonscriptions du Middlesex à l'honorable ministre du Commerce était bien telle que celui-ci l'a affirmé. Dans le cas présent, je ne fais que demander des renseignements au ministre de l'Agriculture. Je lui assure que je ne cherche pas à l'attaquer.

L'hon. M. Harkness: Certes les paroles de l'honorable député donnaient à entendre que nous devrions hausser ces droits de douane, ou interdire l'entrée de ces denrées. De fait, l'honorable député m'a déjà fait la même demande au sujet du soya.

L'hon. M. Martin: En effet, et je vous le demande encore.

[L'hon. M. Harkness.]

L'hon. M. Harkness: L'honorable député voulait que le taux de douane soit fortement haussé, ou qu'un embargo soit imposé pour en interdire complètement l'entrée. Autrement dit, quand il se trouve dans certaines localités, il dit ces choses pour se faire passer pour un grand protagoniste du libre échange et de l'abaissement des tarifs douaniers, mais quand il s'agit de parler aux cultivateurs de sa propre circonscription, il se pose en protagoniste des droits de douane élevés, des restrictions à l'importation, et ainsi de suite.

L'hon. M. Martin: Ne soyez pas trop dur envers moi!

L'hon. M. Harkness: Et voilà pour les observations de l'honorable député d'Essex-Est.

L'hon. M. Martin: Vous m'avez consacré trop de temps.

L'hon. M. Harkness: Comme l'honorable député le dit, je lui ai peut-être consacré trop de temps, mais il a fait tant de déclarations entièrement inexactes que j'ai jugé qu'il valait la peine de le remettre sur le bon chemin, puisqu'il devient maintenant le principal critique de l'opposition officielle en agriculture.

L'hon. M. Martin: Monsieur le président, je me demande si le ministre me permettrait de quitter la Chambre. J'ai un rendez-vous avec son collègue le ministre des Finances.

L'hon. M. Harkness: Il est parfaitement libre, il le sait bien, de quitter la Chambre à tout moment, du moins en ce qui me concerne.

M. Hodgson: L'honorable député peut bien rester en dehors de la Chambre, n'est-ce pas, s'il n'en tient qu'à vous?

L'hon. M. Harkness: Je veux maintenant en venir aux observations de l'honorable député d'Assiniboia.

M. Argue: Bien!

L'hon. M. Harkness: L'honorable député d'Assiniboia s'est plaint de ce que je n'aie rien dit de l'intégration verticale et de beaucoup d'autres choses dont j'ai oublié le détail maintenant.

Une voix: Lui aussi!

L'hon. M. Harkness: Comme quelqu'un vient de le dire, il a peut-être oublié lui aussi. J'ai déjà parlé pendant plus d'une heure. Il est impossible dans un seul exposé d'aborder toutes les questions relatives à l'agriculture. On pourrait passer une demi-heure à parler de l'intégration verticale seulement. Lorsqu'un ministre présente ses prévisions de dépenses, il n'est pas d'usage qu'il en retarde l'examen en parlant pendant trois ou quatre heures sur